

puissances historiques. Les Canadiens sont certes parfois plus sensibles aux tenants et aboutissants politiques de cette amitié, mais le plus frappant, ce sont les nombreux aspects de ces relations que l'on considère comme allant de soi.

Un va-et-vient transfrontalier

Pour s'en convaincre, il suffit de se rendre dans une rencontre d'athlétisme régionale, à un festival du film, à un symposium, à un rassemblement de collectionneurs ou d'amateurs de tous genres, ou à une manifestation publique importante, où que ce soit sur le continent. Vous y trouverez presque toujours des Canadiens et des Américains.

À titre d'exemple, dernièrement, lors du 100^e anniversaire du défilé du père Noël à Toronto, des fanfares américaines étaient de la partie, aux côtés des orchestres canadiens. Dans ce genre de manifestation, il semble tout naturel d'accueillir les participants venus des États-Unis.

« L'accueil a été formidable », se souvient Mark Maxwell, qui dirige la fanfare de l'école secondaire Lexington, à Lexington, en Ohio. Pour l'occasion, 84 jeunes musiciens, accompagnés de 25 adultes et enseignants se sont rendus à Toronto. « J'ai trouvé la ville et les gens très hospitaliers. »

Le « Band of Gold » ou « fanfare dorée », c'est son nom, annonçait son lieu d'origine par une bannière, mais, sinon, dans d'innombrables manifestations, il est difficile de distinguer les Canadiens des Américains.

Par exemple, des patineurs du Manitoba peuvent participer à une compétition de patinage artistique aussi bien à Grand Forks, au Dakota du Nord, ou à Duluth, au Minnesota, qu'à Winnipeg, et vice-versa. Les athlètes amateurs, membres de Patinage Canada ou de l'Association américaine de patinage artistique, se déplacent librement d'une compétition à l'autre, des deux côtés de la frontière. « Nous faisons tous partie d'une même petite famille heureuse, déclare pour sa part Karen Landers, entraîneure-chef de Patinage Winnipeg.

Et cela vaut aussi pour les oncologues, les ingénieurs chimiques, les sociologues, les amateurs de trains miniatures et pour tous ceux qui participent à des rencontres professionnelles, sectorielles ou récréatives. Ce genre d'échanges est si courant qu'il est rare que des délégués de nos deux pays ne soient pas invités à une grande conférence organisée au Canada ou aux États-Unis, quelle qu'elle soit.

En effet, un grand nombre de groupes professionnels et universitaires, d'associations sectorielles, de syndicats et d'autres organismes adoptent explicitement une perspective Canada-États-Unis, avec des instances dirigeantes communes. C'est ainsi que des organismes communautaires et caritatifs comme Rotary International et Toastmasters International divisent leurs sections par région, et non pas en fonction de la frontière, de sorte que l'Ontario et le Michigan, ou la Colombie-Britannique et l'État de Washington, ne font plus qu'un.

Par ailleurs, les stations de radio et de télévision affiliées aux grands réseaux publics américains et situées près de la frontière comptent sur la contribution des Canadiens pour une grande partie de leur financement, tandis que près de la moitié des recettes du Festival de Stratford, dans le Sud-Ouest de l'Ontario, provient de l'achat de billets par les visiteurs américains.

Un espace commercial commun

Les anecdotes de ce genre ne manquent pas le long de la frontière. Toutefois, le commerce aussi illustre bien la nature de nos relations. « Environ 40 p. 100 des échanges entre nos deux pays s'effectuent entre des entreprises présentes des deux côtés de la frontière, explique M. Dawson, ce qui montre bien le haut degré d'intégration entre nos deux pays. »

À l'heure où la mondialisation et le progrès technologique renforcent la croissance des sociétés multinationales, le Canada et les États-Unis, des collaborateurs de longue date lorsqu'il s'agit d'intégration, forment une entité économique plus unie que jamais.

Heather Nicol, professeure de géographie politique à l'Université West Georgia, à Carrollton, en Géorgie, et présidente de l'Association des études canadiennes du Sud des États-Unis, affirme quant à elle que le commerce entre une importante chaîne de quincailleries ayant son siège à Atlanta, Home Depot, et l'Ontario, est plus important que le volume des échanges entre l'ensemble des États-Unis et la France.

M^{me} Nicol, qui est originaire de Toronto, mais habite à Atlanta, souligne cependant que les Canadiens ne voient pas le monde comme les Américains, et que cela s'avère bénéfique pour les deux pays. Les relations entre le Canada et les États-Unis sont un modèle de coopération et de rapprochement, et

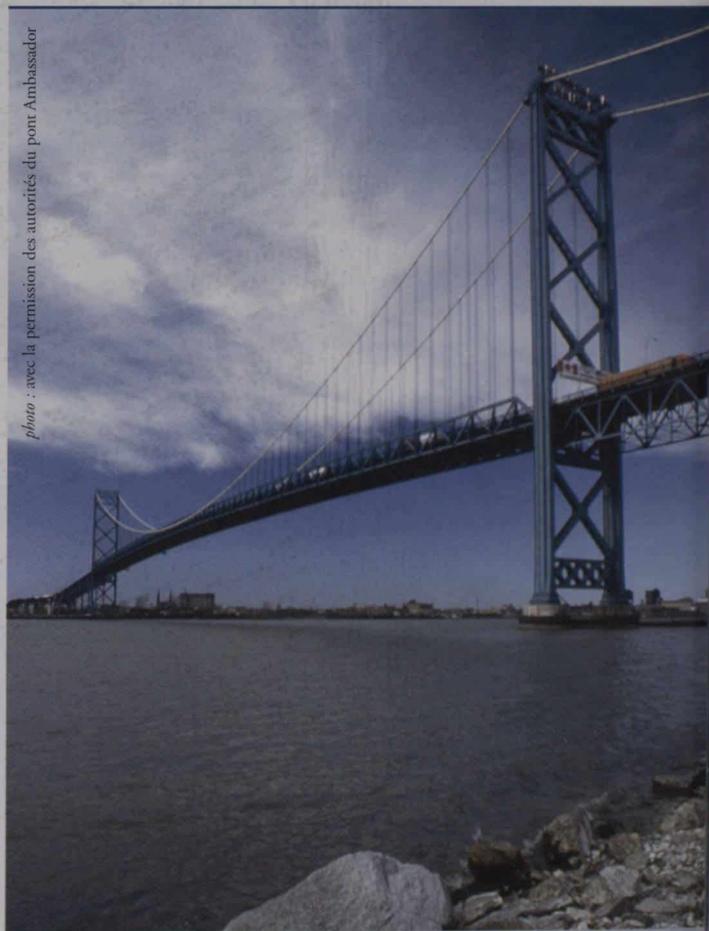


photo : avec la permission des autorités du pont Ambassador

Le majestueux pont Ambassador, qui relie Windsor et Detroit, est un puissant symbole des liens géographiques et économiques entre le Canada et les États-Unis.